

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 7-8

Artikel: D'Yverdon à Morat, et si l'on découvrait la Broye?
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'Yverdon à Morat, et si l'on

Estavayer:
quiétude au bord du lac

La région des Trois-Lacs est sous les feux de la rampe. Mais à quelques kilomètres à peine des artelages, il y a quantité de visites et de promenades à faire dans la belle campagne vaudoise et fribourgeoise. Et nous avons trouvé le guide!

L'enthousiasme et la connaissance: ces deux qualités résument à merveille le bouillonnant Alain Chardonnens. Le jeune professeur d'histoire, né en 1971 à Domdidier, habite toujours la commune où son père était syndic. Licencié en histoire de l'Université de Fribourg, il est devenu le spécialiste de sa région, qu'il connaît dans les moindres détails.

Il y a quelques mois, l'éditeur Michel Moret lui propose d'écrire un guide du Pays des Trois-Lacs. Alain Chardonnens s'y attelle avec passion. Neuf mois plus tard, deux naissances intervenaient dans la vie du jeune prof, celle du petit Lucas, son fils, et celle du guide, aux éditions de l'Aire. «J'ai conçu mon livre à la manière d'un *Guide du Routard*, avec des anecdotes et des bonnes adresses, en toute subjectivité», explique l'auteur. Et c'est vrai que l'on apprend toutes sortes de petits détails amusants sur cette région morcelée entre deux cantons, deux confessions, deux systèmes scolaires. Lorsque vous vous baladez sur une route et que vous ne savez plus si vous êtes en terre fribourgeoise ou vaudoise, savez-vous comment vous repérer à coup sûr? Vous

découvrait la Broye ?

donnez votre langue au chat? «C'est facile, explique Alain Chardonnens, si les poteaux noir et blanc qui bordent la route ont un bout arrondi, vous êtes sur Fribourg. Si la pointe est taillée en biseau, vous êtes sur Vaud.» Essayez, c'est infallible!

Alain Chardonnens compte sur la nouvelle autoroute et sur Expo.02 pour donner un essor à son coin de pays, qui n'a guère su se vendre jusqu'ici. Emberlificotée dans des querelles intercantionales, la Broye, qui recèle pourtant des petits bijoux, comme Avenches, Payerne et son abbatale, veut se faire connaître des Confédérés, qui se contentent trop souvent d'un petit tour par Morat ou Estavayer-le-Lac.

Nature protégée

Entre Yverdon et Morat, notre balade commence à Champ-Pittet. Près de l'École d'ingénieurs de la cité thermale, une petite route s'enfonce dans la forêt. On débouche peu après sur un site enchanteur, géré par Pro Natura. La maison de maître, où l'on peut admirer cet été une très intéressante exposition sur le grèbe huppé, est un écrin royal pour ce centre. Les enfants raffolent du lieu, où les expositions sont toujours très ludiques.

Le jardin potager qui entoure la maison est passionnant: des plantes anciennes aux buissons traditionnels, chaque espèce est répertoriée et décrite. Et les jardiniers répondent très volontiers aux questions des curieux. La réserve compte trois parcours pédestres qui permettent de mieux connaître la flore et la faune du site protégé de la Grande-Cariçaie.

Sur la route d'Estavayer, juste après Font, une curiosité vous attend, que n'a pas manqué de signaler Alain



Le centre Pro Natura de Champ-Pittet

Erling Mandelmann

Pour les gourmands

Le gâteau du Vully est redoutablement bon... A la crème, comme la salée au sucre vaudoise, cette spécialité à la pâte levée se déguste dans toute la région. La boulangerie pâtisserie Friederich, à Salavaux, en revendique la paternité. Dans chaque famille du Vully, la recette était transmise de génération en génération, depuis longtemps. Dans les années 1930, le boulanger de Salavaux affina la pâte, dont on disait qu'elle

levait particulièrement bien dans un lit encore chaud. Après-guerre, les Neuchâtelois qui venaient passer les vacances horlogères dans la région, séduits par cette pâtisserie, s'approvisionnaient déjà à la boulangerie Friederich, réclamant le «gâteau du Vully». Le nom était donné et sa renommée faite.

Boulangerie Friederich, à Salavaux. Fermé le mardi.

Chardonnens. Il s'agit de la pierre du mariage... Ce bloc erratique, une moraine abandonnée par les glaciers il y a des dizaines de milliers d'an-



B. P.

Alain Chardonnens, auteur du Guide du Pays des Trois-Lacs

nées, a, depuis des lustres, la réputation de favoriser les épousailles et de guérir la stérilité des femmes en mal d'enfant...

A un saut de grenouille

Les heureux batraciens de la Grande-Cariçaie disposent de couloirs au bord de la route, qui leur évitent d'être écrasés par les voitures. Oui, mais à Estavayer, on réserve aux grenouilles un tout autre sort... Qui n'a pas vu cette étrange collection de grenouilles naturalisées, revêtues de petits costumes et jouant en figurants les rôles de maître d'école et d'élèves? Un musée insolite d'un autre temps que petits et grands seront curieux de découvrir. Dans les ruelles de la cité médiévale, c'est une véritable leçon d'histoire qui attend le passant. En 1475, la ville refuse de se rendre aux Bernois, la garnison et une partie des habitants sont massacrés aux côtés de Claude, le seigneur du lieu. On peut encore voir la tou-

relle de la trahison, en face de l'Office du tourisme, où des fuyards avaient laissé pendre des cordes pour mieux s'échapper. Les gros boulets de pierre qu'on peut encore voir au musée servaient de munitions aux catapultes utilisées par les Bernois contre les remparts de la cité.

La reine Berthe

Retour dans le canton de Vaud pour visiter la cité des Rois. Au 10^e siècle, Payerne est la capitale du royaume de Bourgogne transjurane. Quant à la reine Berthe, elle n'a pas marqué de son nom qu'un délicieux gâteau... Vous avez dit Berthe? Ne confondez pas! Il ne s'agit pas de Berthe au grand pied, la mère de Charlemagne, dont on n'a retenu que cette singularité peu flatteuse. Non, il est question ici de Berthe, fille de Burkhard II, et femme de Rodolphe II, roi de Bourgogne. Comme son père avait vaincu le Bourguignon en 919, elle fut donnée en mariage au vaincu, conformé-

Erling Mandelmann



A Champ-Pittet, les jardiniers

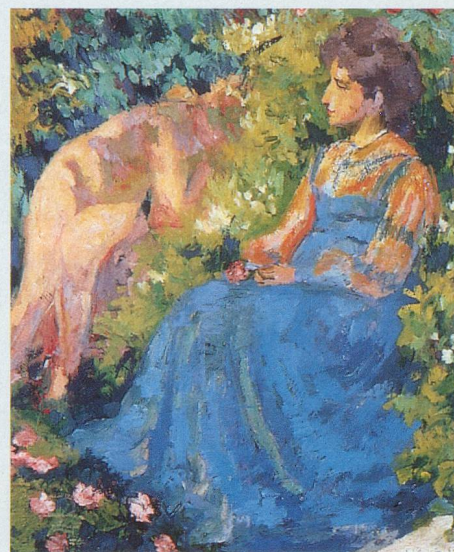
Les artistes suisses de Paris

Cet été, Payerne réserve à ses visiteurs une exposition d'ampleur nationale, comme on n'en voit que dans les capitales. C'est une fois de plus à l'initiative des Amis du Musée que cette vaste rétrospective a pu être organisée. Jean-Pierre Jornod est le commissaire de cette exposition qu'accueille Daniel Bosshard, le conservateur du musée et petit-fils du peintre Bosshard, dont on peut voir plusieurs toiles. Le thème choisi est riche: les Suisses à Paris, de Anker à Tinguely. Cent soixante et une œuvres de peintres, sculpteurs et lithographes qui ont développé leur art dans la Ville Lumière, certains pour un bref séjour, d'autres pour y résider définitivement. Anker, qu'on présente tou-

jours comme le peintre suisse par excellence, a ainsi conservé un atelier à Paris durant trente ans. Steinen, Vallotton, Le Corbusier sont autant considérés comme des artistes français que suisses.

Les œuvres installées dans l'Abbatiale et dans le musée constituent une véritable promenade dans l'histoire de la peinture, du 19^e au 20^e siècle, à travers des styles aussi différents que ceux de Hodler, Borgeaud, Max Bill ou encore Giacometti.

Musée de Payerne, exposition «Les Suisses à Paris, de Anker à Tinguely», jusqu'au 3 novembre, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h, fermé le lundi.



Annette au Jardin,
de Giovanni Giacometti

ment à un traité... Berthe mourut en 970 à Payerne. C'est elle qui permit aux bénédictins de Cluny de construire une première église, ancêtre de l'abbatiale. Très populaire dans la région, la reine Berthe passe pour avoir déclenché les débordements de la Broye, en signe de colère, lorsque son tombeau avait été profané. Tous les week-ends, jusqu'au 20 octobre, l'Office du tourisme propose un banquet de la reine Berthe, dans l'ancien réfectoire des moines de Cluny. Plats médiévaux et contes d'époque au menu.

Celtes et Romains

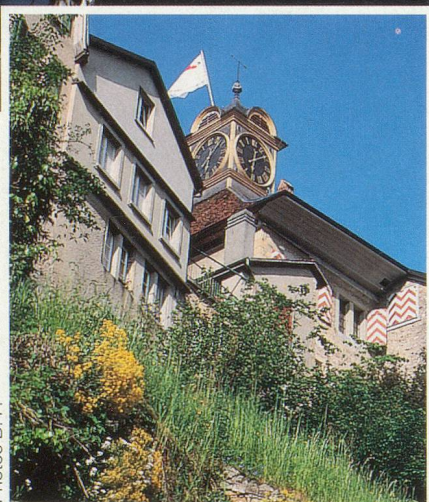
Les connaisseurs du monde romain n'ignorent évidemment rien de la colonie d'Avenches, mais la villa de Vallon, près de Gletterens, ne jouit pas encore du prestige qu'elle mérite. Le musée, créé autour de la villa et de ses mosaïques, est ouvert depuis deux ans à peine, après plusieurs campagnes de fouille particulièrement fructueuses. On peut y voir la plus grande mosaïque conservée à l'heure actuelle au nord des Alpes. Des scènes de chasse polychromes témoignent de la richesse exceptionnelle du propriétaire des lieux.



La cité d'Estavayer refusa de devenir bernoise en 1475



L'horloge de la Tour de Berne, à Morat, considérée comme irréparable, a été restaurée par un artisan à la retraite



Photos B. P.

Remontée dans le temps : à Gletterens, ce sont les «lacustres» qui sont à l'honneur. Ces hommes du néolithique ne vivaient pas, comme on l'a cru longtemps, sur l'eau. Leurs maisons sur pilotis étaient établies sur le rivage, le niveau de l'eau étant nettement plus bas qu'aujourd'hui. A Gletterens, entre Chevroux et Portalban, une reconstitution d'un village lacustre donne une bonne idée de l'habitat de nos ancêtres.

Les amateurs d'histoire ancienne sont comblés dans cette région. Et ne vont pas manquer un haut-lieu de notre passé : le Mont-Vully. En vue d'Expo.02, l'association Pro Vistiliaco a décidé de reconstruire une partie du rempart de la forteresse des

Helvètes. Les troupes fédérales du génie ont suivi les plans des archéologues et ont dressé le mur sur quinze mètres, mais il faut imaginer que le rempart comptait six cents mètres de murailles ! La forteresse, ou oppidum, a été détruite, semble-t-il, en 58 après J.-C., par les Helvètes eux-mêmes, qui émigrèrent avec Divico vers le sud de la France. Expédition écrasée par Jules César, comme on le sait...

Le Mont-Vully participe à sa manière à Expo.02 en présentant une sculpture de Bernard Luginbühl et des œuvres d'Hubert Audriaz dans les grottes creusées lors de la Première Guerre mondiale. Ne quittez pas cette région, sans avoir : fait le tour de la vieille ville de Morat, goûté au gâteau à la crème, dégusté du pinot noir ou du freiburger du Vully, dévoré les brochets au four du Restaurant Bel-Air, à Praz, emprunté les sentiers viticoles du Vully à partir de Vallamand-Dessus ou de Sugiez. Sachez encore que la deuxième édition de la balade gourmande du Mont-Vully est organisée le 21 juillet.

Une excellente occasion de découvrir la région. Rendez-vous à 11 h à la halle de Salavaux (prix : Fr. 45.-). Au menu : terrine de caille, friture du lac, gâteau du Vully, etc.

Si les quelques idées empruntées à Alain Chardonnens ne vous suffisent pas, plongez-vous dans son guide, qui vous en fournira encore bien d'autres.

Bernadette Pidoux

Renseignements :

Guide du Pays des Trois-Lacs et de l'Expo.02, Alain Chardonnens, éditions de l'Aire.

Champ-Pittet, exposition à voir jusqu'au 3 novembre, de 10 h à 18 h, sauf samedi matin et lundi, tél. 024 426 93 41.

Musée romain de Vallon, tél. 026 667 97 97, ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Balade gourmande du Mont-Vully, tél. 026 676 99 22.